

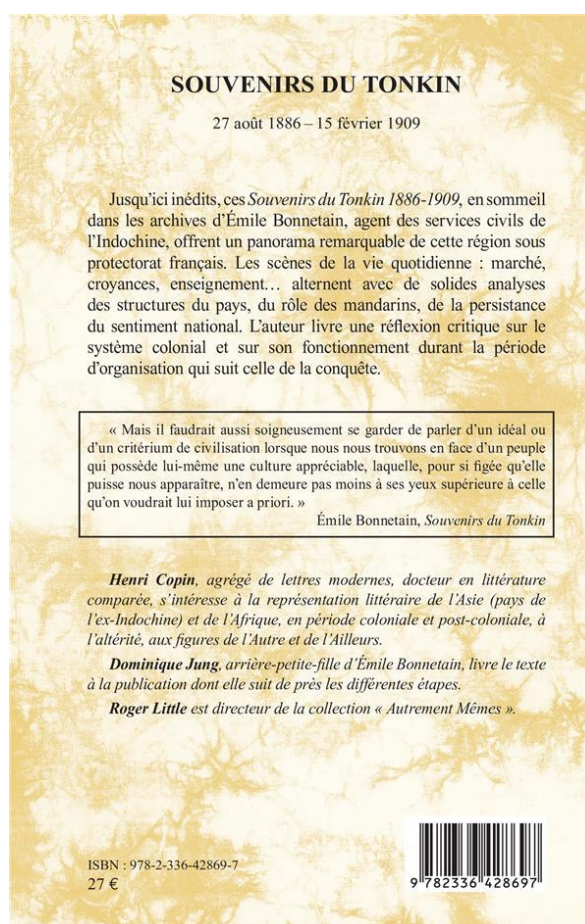
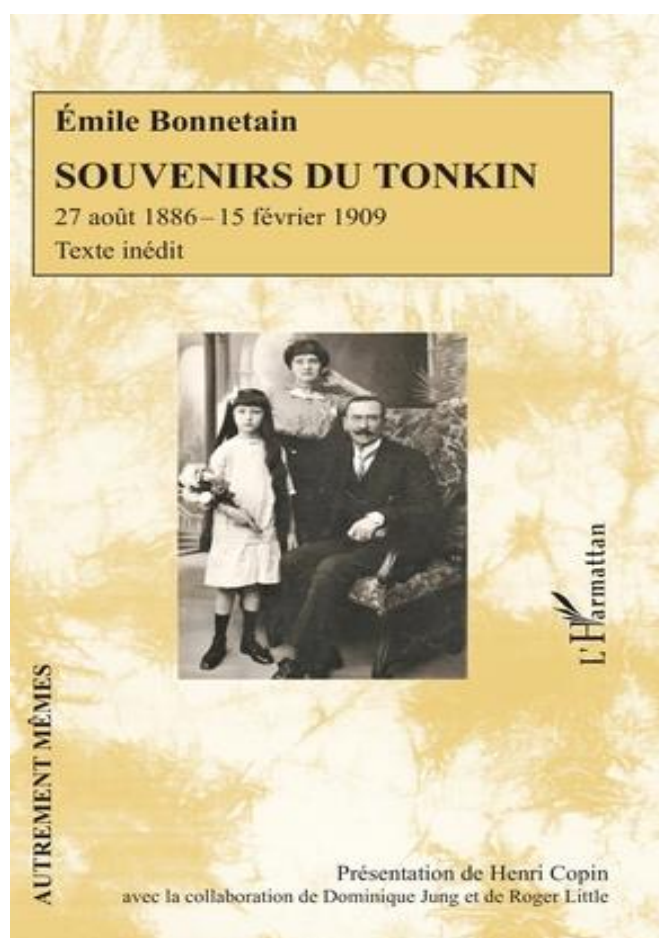
SOUVENIRS DU TONKIN 1886/1909

Emile Bonnetain

fev 2024 CLTH

Extraordinaire livre d'un des premiers fonctionnaires Français au Tonkin , dernière région de l'Annam (Viet-Nam) à être sous protectorat Français . Sa capitale , par exemple , Hanoï , était une petite ville indigène , centrée sur l'élégant Lac de l'épée retrouvée , avec son petit pont en bois rouge , sa pagode et tout autour , parsemé de petites maisons , ni très belles ni très confortables . Il y avait 25 ans à peine les 2/3 de la ville de Hanoï n'existait pas . C'était des champs et des fondrières sans aucunes habitations Européennes (page 272)

Aujourd'hui Hanoï a une ligne de tramway unique avec des wagons vitrés et 3 classes de voyageurs , qui fait le tour de la ville . Depuis le petit lac , les quartiers populaires si typiques des 36 métiers , le marché couvert , le quartier du grand Bouddha si élégant avec ses successions de villas , le grand lac , le palais du gouverneur et les temples anciens , dont le fameux temple de la littérature et son petit agora de Confucius .



Encore de nos jours , Hanoï a su garder son caractère authentique , désuet et charmant avec ses toutes petites rues déjà hachurées de grands hôtels , des petites habitations et des coins de rue , pleins de petits marchands ambulants de bouffes délicieuses , reste ma préférence . L'auteur en a fait son dernier chapitre . Ce livre ne peut se parcourir avec succès et compréhension qu'avec le concours d'un expert en littérature et spécialiste de l'Indochine : Cet expert est un ami du lycée Descartes de PPENH : **Henri COPIN** . Nous

étions ensemble de la 3^{ème} à la terminale , il y a , il y a Déjà un certain temps !!. Agrégé en lettres modernes , Docteur en littérature comparée , période coloniale et post-coloniale . Il a bien voulu faire une introduction avec une analyse détaillée et complexe de l'auteur , qui est à la fois le fonctionnaire chargé d'administrer , le témoin des différences et des convergences dans les caractères, dans le travail , dans la façon d'être qui exprime totalement les différences psychologiques , philosophiques , les croyances religieuses et les mentalités différentes entre colonisateurs et colonisés . Et avec en plus l'analyse intime de l'auteur , qui est le troisième personnage du récit .

J'ai trouvé dans cette introduction tellement de vérité et d'agilité que je me suis permis de vous résumer les 15 pages de ce avant-propos . Le livre parle donc de Emile ; un fonctionnaire colonial qui a été en poste à Hanoï , Thanh Hoa , Ninh Binh , Hung Hoa , comme administrateur des services civils de 3^{ème} classe , puis 1^{ère} classe jusqu'à la retraite . Il est courtois , loyal , avec une grande culture du Viet-Nam , grandes connaissances des institutions , des mœurs , connaît bien la langue du pays et les superstitions des habitants . Il peut être caustique , péremptoire et cela a certainement pu lui jouer de vilains tours . Il aurait comme son frère « goûté » à l'opium mais reste absolument muet sur la question des femmes Asiatiques et leurs mystères . Il arrive comme fonctionnaire Français juste après la période militaire qui s'achève vers le delta Tonkinois en 1882.

Il inaugure en quelque sorte l'occupation ADMINISTRATIVE , juste après l'occupation militaire . Nous sommes au tout début du protectorat et le TRAITE DE PATENOTRE de 1885 , préservait le pouvoir de l'Empereur relayé par ses mandarins , mais exigeait d'installer des Résidents Français , chargés du contrôle des fonctionnaires indigènes dans leurs perceptions des impôts et des emplois de l'argent public , et par-dessus tout , contrôler les mécontentements et les risques d'insurrections . L'ANNAM devra vivre « le moment moderniste » qui vise l'évolution sociale , l'évolution des mœurs , les constructions des multiples infrastructures nécessaires à un pays moderne .

Ces souvenirs du Tonkin sont groupés autour de grands thèmes et en 15 chapitres , avec une aisance à écrire qui permet à l'auteur de varier ses postures , par rapport à la doctrine Coloniale , par rapport à ses propres jugements et à ses émotions . Cette composition combine 3 angles différents .

1^{er}) Un point de vue subjectif du voyageur expatrié

2er) La culture Ethnographique du fin connaisseur de la société Asiatique

3er) Le regard professionnelle du Fonctionnaire expérimenté

Les chapitres 2 et 3 portent sur la vie des coloniaux (surtout au tout début de la colonisation). Les conseils sur l'habillement , les nourritures indigènes , le logement très difficile à trouver de confortable au tout début de la colonisation . Les amours , mais lesquels ? Tarifés ? Car pour les fonctionnaires , il semble que les mariages mixtes ne sont pas « autorisés » ce qui nous vaudra les histoires du fameux avocat , maître VERGES par exemple . Alors on peut se mettre « à la colle » comme on dit ou « encongailé » car cong gaï en vietnamien veut dire une fille ou une demoiselle , ou bien des jeunes filles métisses de Français et vietnamien .

Les détails pour meubler son logement , avec des artisans pas encore habitués aux standards Occidentaux , la recherche de domestiques et avant tout , la recherche d'un cuisinier apte à cuisiner « Occidental » à des prix raisonnables et si possible avec de vrais références et non pas avec des recommandations truquées . On est frappé par le mélange de points de vue « empathiques » et de jugements négatifs , péremptoires de l'auteur sur les êtres et les lieux . L'auteur porte en lui cette **COMPLEXITE CARACTERISTIQUE DE CERTAINS EXPATRIES** en situation coloniale , faite d'élans et de réserves .

Il a une culture ethnographique , principalement sur l'enseignement et sur cette société qui place l'éducation au- dessus de tout . Cette passion pour les études , le respect de l'écrit , le rituel des concours mandarinaux , MAIS QU'IL FAUT REFORMER , car cette culture est restée sinon désuète , mais surtout stationnaire et qui devra s'adapter à une occupation étrangère . Car il y a une puérilité dans cet enseignement et il faut y introduire de la modernité , grâce au Quoc Ngu (le Vietnamien alphabétisé) .

Le chapitre le plus remarquable est intitulé « La résistance » au rebours du déni fréquent des autorités coloniales qui attribuent les insurrections à des bandits . Bonnetain dénonce la façon dont les lettrés ont pu être déclassés par une politique coloniale incomprise , il préfère appeler les insurgés des « résistants » . Enfin dans plusieurs chapitres , comme « évolution et organisation de la société Annamite » ou « économie et commerce » c'est clairement l'administrateur expérimenté qui s'exprime , en qualifiant l'Annam de « fils bâtards de la Chine » tellement c'est du papier-collé , dans leurs façons de concevoir les réalités et leurs gouvernances . Il peut alors doser son opinion pour une très ancienne culture , ses faiblesses structurelles et culturelles qui l'ont mise en dépendance de la France et doser ses critiques « DU FONCTIONNARISME » qui menace la colonie .

Cette longue introduction de Henri COPIN , facilitera le lecteur dans n'importe quels chapitres de ce beau livre , car nous avons les clés pour déchiffrer leurs temps , leurs moments , leurs signifiants et leurs déroulements .

CHAPITRE PREMIER L'INTALLATION

En 1885 La question du Tonkin n'intéressait personne et le général Boulanger à l'assemblée , disait « si on me donnait l'ordre » j'ordonnerai d'évacuer le Tonkin . Tandis que ma nomination (comme fonctionnaire colonial au Tonkin), pour mes amis, relève d'une manifestation de déséquilibre mental , d'autant plus que beaucoup ont lu les livres de mon frère , vieux baroudeur d'Indochine . J'ai été nommé commis de résidence 1^{er} classe au traitement annuel de 6000 francs par an , ce qui fera 500 francs par mois . Mais à fonction équivalente , combien peut bien gagner en ces temps- là , un local ?? Une des réponses se trouve dans le fameux livre de thomas PIKETTI de 2013 « LE CAPITAL AU XXI^{ème} siècle » grosso modo 8 fois moins , ce calcul a été retrouvé dans les archives de la colonisation mise sur internet par un collectif d'économistes à l'échelle mondial . Ce sont des données brutes , qui ne sont guères parlantes , car les niveaux de vie et les lieux géographiques ne sont absolument pas les mêmes , mais ce ne sont que des données économiques .



De Marseille , je pris L'OXUS des Messageries maritimes qui ne craignaient pas encore la concurrence Anglaise et Allemande . Dans ces temps préhistoriques , les bateaux ne traversaient pas le canal de suez la nuit , car on rappelle que les premières rues éclairées à Paris datent seulement de 1886 et tout le monde débarquait à Saïgon , avant de caboter jusqu'à Haïphong et puis d'embarquer sur des jonques locales , escortées de canonnières et débarquement dans Hanoï ; triste , dans l'obscurité , humide et surtout ville absolument déserte . Dès 5 heures

le lendemain , Hanoï s'est muée en une cité grouillante de population pauvre , en guenilles , avec des rues sombres , bordées de paillotes ou de petites maisons en briques , aux boutiques innombrables , sillonnés

de brouettes énormes et surveillés par des Spahis , des Zouaves et des soldats indigènes . Tout cela va changer à une vitesse incroyable sous la restructuration de la ville et les grands travaux de la Colonisation .

Il y avait très , très peu d'hôtels et j'ai dû occuper une petite maison indigène de la rue Jean-Dupuis . C'était une véritable cave , insalubre , où tout pourrissait , je ne suis resté que 2 nuits et puis je fus reçu par le résident en chef Mr Klobulowski , absolument convaincu de l'avenir du pays . Il assumait la lourde tâche de succéder à un régime militaire par une nouvelle administration civile du Pays . La transition va être difficile , car il sera combattu violemment par les militaires , il succombera à ces résistances civils-militaires .

CHAPITRE 2 MANGER POUR VIVRE

Mais que mangez vous là-bas ? La nourriture « à la Française » ne diffère point de la cuisine habituelle traditionnelle . Les entrées faites de crudités diverses , un plat de viande (steak , les rôtis , les volailles , le gibier) les féculents (pain , pâtes, pommes de terre) les desserts (fromages , fruits , gâteaux) , peuvent se trouver dans des marchés spécialisés , mais évidemment sont chères . De plus , il faut trouver le bon cuistot ou « BEP », avec le minimum de compétences et c'est là le problème le plus délicat !!! Car tous se prétendent les meilleurs avec des recommandations « bidons » et attention quelquefois à des « ripoux locaux » . Les domestiques sont logés sur place . Les seules grandes différences viennent de la qualité des aliments . Les bovins sont maigrelets , car il n'y a pas de pâturages , tous les champs sont réservés à des rizières ; les bœufs sont des bêtes de travail . Les cochons sont légions . Ce sont des porcs couleur noire typique d'Indochine , élevés dans les campagnes et mangeant tout ce qu'ils trouvent , sous les paillottes , les décharges etc . Là aussi , personne ne mangera un rôti de porc , mais des ragoûts saumurés . Les volailles sont maigres , erratiques , car vivant presque en liberté , c'est l'appellation « poulet poussière » ou « poulet bicyclette » des colonies d'outre-mer .

Le poisson est extrêmement abondant , on en trouve de partout , dans tous les coins d'eau , les bordures de chemins , sous les paillottes et on peut dire , qu'après une pluie , n'importe quels trous d'eau regorge de poissons . C'est en fait la nourriture de base des Vietnamiens ; soit séchés , soit en ragoût , soit frits , soit en potage , soit surtout comme condiment ressemblant aux « anchois » . Les fruits sont abondants , de toutes couleurs et saveurs , dont les mangues , les pommes cannelles , les longanes , tandis que les Durions sont des fruits bien clivants ; On adore ou on déteste absolument . L'auteur a tout à fait le droit de ne pas aimer la cuisine locale Vietnamiennne , on est un peu perplexe tout de même , quand on pense à la fondue vietnamienne , les crêpes à la vapeur et autres PHO savoureux du matin , mais c'est ainsi ; de profundis !!

CHAPITRE 3 L'HABITAT ET LE QUOTIDIEN DES COLONIAUX

A SAIGON , la plupart des rues et avenues sont ensevelies sous la verdure des tamariniers , de grandes proportions et qui donnent un ombrage appréciable . Les voies sont bordées de petites maisons basses , moussues et avec petites terrasses qui débordent de fleurs de toutes sortes . Multiplier les ombrages sous un ciel de feu est une chose utile et agréable et donnent du charme à la ville . Sauf en saisons des pluies , où cette végétation à outrance donne cette impression de moiteur et de pesanteur insoutenable . Les habitations à étages étaient rarissimes , de même que les grands bâtiments étaient rares , sauf les bâtiments officiels . Pourquoi donc , à Saïgon , il y avait énormément de maisons en rez-de chaussée , la raison serait que les cabinets sont en rez-de-jardin et comme les diarrhées étaient fréquentes , ceci explique cela (page 32)

Les fenêtres vitrées sont rarissimes , on préfère les persiennes plus adaptées au climat , mais avec presque partout des barreaux car les voleurs sont légions . Les habitations de Haïphong ou de Hanoï sont différents , car les latitudes changent et il existe dans le nord du Viet-Nam une espèce de saison fraîche qui dure 3 à 4

mois , avec un ciel sombre et un crachin humide et froid qui obligent les habitants à avoir des vitres aux ouvertures . Saïgon , plus au sud , possède une animation nocturne plus intense et plus permanente . Au nord , il n'en est rien de semblable , et dès la tombée du soir , les rues se vident et même à Hanoï , autour du petit lac de l'épée , passée 7 , 8 h , il n'y a plus personne , question de mentalité , car le vietnamien de ce temps là n'était point fêtard , trop occupé à se lever tôt pour bosser .

Ce n'est pas un aspect exceptionnel des grandes villes Annamites (Viet-Nam), c'est à peu près celui de tous les soirs , en ces temps là . Sauf le dimanche qui apporte plus d'animation de la part des Européens . Les cinémas sont rares , les théâtres très occasionnels , de même que les théâtres locaux qui sont en fait ambulants et qui sillonnent plutôt les campagnes et les café-bars et les bistrots ne sont absolument pas dans les habitudes locales . Les fumeries d'opium sont cachées , de même que les lupanars et sont réservés à une population locale .



d'enfants.

Alors , entre Occidentaux , on organise des quêtes et des tombolas et des bals de bienfaisance , très prisés avec énormément de succès , mais au bout d'un certain temps , cela lasse . Une fois, un industriel de Saïgon a organisé des représentations de café-concert qui a eu un succès fou , mais très vite la troupe faite de « beuglantes » un peu , beaucoup sur le retour , a lassé un public de plus en plus exigeant . L'existence coloniale devient au bout de très peu de temps , si pénible et les unions mixtes assez rares , qu'en fin de compte , les mariages de coloniaux en congé en France sont « florès » et de plus auront beaucoup

Le monde colonial est le MICROCOSME de celui de la métropole dont il est la représentation exacte (page 38) et donc , on se trouve à Hanoï en présence d'une minorité de célibataires , qui ne peut pas apporter une impression de gaité extraordinaire . Il y a aussi en ces temps là , une crise économique majeure qui rend la vie difficile ; inflation , hausse de la piastre .

Au Tonkin L'APOGEE de la colonisation a été atteint en 1902 au moment de l'exposition de 1902 ; c'est le moment où on achevait les grands travaux , avec un emprunt de 200 millions de francs et tout le monde en a profité . Ce fût l'âge d'or des hôteliers et des commerçants et aussi des entrepreneurs , car on avait beaucoup bâti dans la ville même de Hanoï . Une petite maison avec un étage , petit jardin , des dépendances , remise pour voiture ou chevaux se loue 130 francs par mois . On trouve maintenant des ébénistes et autres corps de métiers de plus en plus compétents .

La vie commence de bonne heure . Les magasins , les bureaux ouvrent à 7 h 30 et à 11 h , tout doit s'arrêter pour le repas et surtout la sieste . Puis on travaille de 14 h à 17 heures , pour les bureaux tandis que les magasins ouvrent jusqu'à 8 heures . Puis , presque tous les coloniaux se déplacent ou se promènent en voiture à cheval , parce que c'est élégant , pratique et que cela fait partie du moment et le nec plus ultra est de se promener en charrette à roues caoutchoutées , mais beaucoup vivent dans les dettes pour soutenir le train de vie . Il faut dire que les habitudes anciennes étaient de tout mettre sur une ardoise et qu'on doit payer à la fin du mois . Cela incite à des dépenses « hors normes » et puis à des interdictions de crédits et des agios considérés .

Le sport préféré de la colonie est le tennis , avec des cercles sportifs et des courts en ciment plus faciles d'entretien . Tout est élégant , car les tenues sont blanches , tandis que les salons du cercle , offrent aussi des billards à trois boules et des tables de bridge ; Et évidemment des piscines semi-olympiques .

CHAPITRE 4 EVOLUTION ET ORGANISATION ANNAMITES

La première critique est à mettre sur l'uniformité de l'Administration Française , qui se conforme à un modèle administratif fait pour la Métropole et qui doit être un PAPIER-COLLE pour toutes les Colonies Françaises et autres protectorats , sans absolument tenir compte des modèles existants avant les Colonisations et des mentalités spécifiques . Cela fonctionne selon la loi du plus fort , mais déclenche des ressentiments et des mal entendus.(Page 54) Donc incohérence , bon vouloir douteux , opinions toutes faites , voilà les lignes directrices. Ce mot de civilisation a pour nous une valeur unique . Nous n'admettons pas que des nations puissent développer des formes sociales et politiques différentes . Nous avons un idéal que on doit imposer aux autres . Ainsi la mission de la France en Indochine doit être civilisatrice . Mais il faudrait soigneusement se garder de parler d'un critérium de civilisation en face d'un peuple qui possède lui-même une culture , même figée (page 55)

On peut juger une nation par son organisation administrative , ses lois et son code , ses coutumes , ses règles de politesse et son goût pour les lettres . Le tout calqué presque entièrement sur la Chine , on dit d'ailleurs avec raison des Annamites (Viet-nam) que ce sont des fils bâtards de la Chine , tellement leurs gouvernances , leurs fêtes , leurs écritures et leurs lois sont semblables . Le gouvernement Annamite était une monarchie pure . Mais l'égalité des citoyens était absolue , tout doit passer par les épreuves des examens pour accéder à l'ascenseur social . Il y avait des examens à tous les niveaux (Certificat d'études , brevet élémentaires , Fin d'études) et selon ses classements , on accédait aux échelles sociales .

L'organisation du pays était partagée en territoire du nord (Tonkin) centre (Annam) sud (Cochinchine) avec des administrateurs ou préfets , des sous-préfets , des maires , et des administrateurs ou Mandarins , tous recrutés sous concours . Le dernier Empereur indépendant fût GIA LONG puis son fils MING MANG qui est à l'apogée de son règne , mais il sentait déjà venir la pression des Occidentaux et n'a jamais permis le débarquement de navires de guerres Occidentaux dans ses ports . Son fils THIEU TRI va subir la défaite en 1847 à Tourane (Da nang) Puis son fils TU DUC fût le dernier empereur « libre et indépendant » du Viet-Nam . (page 69)

Mais comme tous les Orientaux , les Annamites (Viet-Nam) ne s'expliquent pas les Danses occidentales , ce besoin de se mouvoir en cadence , alors que les postures sont contrôlées et codifiées en Asie et les danses rythmiques sont des danses théâtrales , de représentations et d'ailleurs , leur vocabulaire ne comporte pas le mot danse . Alors ils disent « sauter la dame » ceci expliquant cela , on dit que les Asiatiques dansent comme des « balais » . En Indochine , on trouve encore des troupes de danseuses (des BAYADERES) qui revêtent une sorte de dalmatique de soie brodée , avec une armature qui supporte 2 petites lanternes et elles dansent et chantent des légendes dorées , mais jamais , jamais il n'y a ces déhanchements et ces rythmes endiablés à l'occidentale .

CHAPITRE 5 L'ENSEIGNEMENT

On sait que des examens spéciaux permettent l'accès des fonctions publiques à tous Annamites . Aucun peuple n'apprécie autant l'instruction que l'Annamite . On a toujours parlé du prestige dont jouit le lettré et de son rôle dans la vie publique et la société . Le monde littéraire se confond avec le monde officiel et on peut être d'un monde rural ou d'un monde de la ville , tous peuvent être des lettrés , la seule différence viendrait de la longueur de leurs ongles . Tous, peu ou prou , manifestent une appétence pour les études , pour se sentir pénétrés d'instruction . Les domestiques Annamites vouent donc une espèce de vénération pour les écrits et recueillent tous les écrits d'une poubelle , pour les conserver , les relire , comme des

« livres d'éducation » . Et utilisent leurs siestes pour lire à haute voix tous ces écrits en Français ou en Vietnamien , car un papier est « anobli » par l'écriture .

L'enseignement est d'abord donné dans chaque village , gratuitement par un maitre qui vit des dons de ses habitants et on utilise les mêmes signes ou caractères chinois , que l'on prononce différemment et il y aurait 3 à 4 milles signes-mots différents . Apprendre à lire en Français , se résume à apprendre un alphabet de 24 lettres dont les combinaisons , expriment des mots , des actions , des combinaisons . Ici la mémoire serait plutôt d'avoir une mémoire , comme un peintre « qui voit » une palette de hiéroglyphes et comprend le sens du tableau . C'EST UNE MEMOIRE DE LA VUE versus MEMOIRE DES SONS . Puis est venu un missionnaire portugais qui a préconisé d'alphabétiser les caractères Chinois et cela a donné le QUOC NGU (Alphabet avec des accents)

L'enseignement commence par la répétitions des mots , leur associations et leurs significations et tout au long de leur vie à réciter les premiers vers de CONFUCIUS « La perfection consiste à garder le rang de ses ancêtres , à leur obéir , les honorer même après leur mort » Bref à faire en sorte que dans la vie , rien ne doit bouger , ni changer , tout devrait être figée . C'est une conception trop statique , trop sage et explique largement cette domination de l'Occident , après le 15 ème siècle .

Tous les Mandarins doivent exercer des fonctions de maitres d'école , puis passer des concours et toujours des concours pour être maires ou préfets etc etc .



Les jeunes élèves-étudiants vouent une telle admiration à leurs maitres , qu'ils lui offrent , parfois un beau cercueil , ce qui est en Chine et Viet-Nam , la plus grande déférence envers son professeur . L'auteur a fait partie de commissions annuelles d'examens aux emplois de secrétaires des services civils , postes très honorifiques et très prisés . On procède par voie de concours avec un chiffre d'admission à 30 reçus pour plus de 200 candidats . Le niveau des copies est tel , que pour départager , on était obligé d'éliminer sur des virgules mal placées ou des points virgules . Le tiers des candidats est excellent , le 1/3 honorable et c'est dans le dernier tiers qu'on voit les différences .

(Page 86) Ceci pourrait à la longue constituer un danger , lorsque le niveau d'études sera partout aussi élevé. On

peut considérer que parmi ces diplômés, certains puissent se retourner contre le Colonisateur ; à commencer par le Métis , de plus en plus nombreux (non reconnus) seraient dans cette éventualité , des adversaires redoutables . L'EXEMPLE DES PHILIPPINES aux derniers temps de la colonisation Espagnole démontre ce danger .

Cette soif de considération post-concours est telle , que beaucoup préfère un simple poste de planton dans une administration coloniale , mais nommé après concours , avec même une solde de misère , qu'un poste dit de la société civile , mieux rémunéré , mais sans concours . J'ai pu assister 2 fois à ces CONCOURS qui sont immuables et codifiés .

Les concurrents sont parqués dans un vaste espace , clos de murs que les Européens dénomment « Camp des Lettrés » qui est un rectangle divisé par un mur transversal en 2 vastes enceintes ; examinateurs et mandarins et l'autre côté aux concurrents et communiquant que par une porte fermée . Une enceinte sera

divisée en 4 espaces , parcourus par des surveillants , et chaque espace est hérissé de bambous sur lesquels on trouve les noms de concurrents et l'espace qu'ils doivent occuper . Les concurrents établissent leurs campements sommaires . Ils ont déjà chacun un dossier avec noms etc

Le concours se passe en 3 épreuves clés . Chacun doit se procurer 3 cahiers de compositions contenant dix feuilles doubles d'un format déterminé et centralisés et contrôlés d'un sceau opposable . Ce concours (baccalauréat local) comporte 3 épreuves en une journée et espacés de 7 jours . L' entrée générale commence à minuit , par appel et contrôle identité .



Les concurrents sont identifiés , fouillés et doivent apporter avec eux , baluchons et sacs cartables et enfin , extinction des feux . Les épreuves débutent à 7 heures du matin et on propose 7 thèmes d'interprétation des livres classiques et canoniques et on doit au moins traiter 2 thèmes sur 7 , et bien sûr les plus forts les traitent tous .

A midi , tout doit s'arrêter et les examinateurs opposent leurs cachets pour signifier fin de l'épreuve , on procède à la collecte des écrits de tous les étudiants . Commence pour les surveillants , le fastidieux travail de découper les feuilles en deux , pour avoir le talon et collecter les copies . Ces précautions sont prises pour éviter toutes fraudes ou confusions futures .



Les compositions sont distribuées en 16 paquets , car il y a 16 groupes de correcteurs , tandis que l'encre employée diffère entre les 16 groupes de correcteurs et de leurs corrections . Les appréciations vont de , très bien , bien et passable et dans l'ensemble ce système garantit aux candidats , une égalité absolue et une neutralité du jury .

La fraude est elle possible dans ces conditions ? Il semble que non , mais à l'impossible , nul n'est tenu . Puis affichage des étudiants pouvant se présenter à la 2ème épreuve du concours de Mandarinat (équivalent au Baccalauréat) . La deuxième épreuve propose aux étudiants , cette fois ci , seulement 2 sujets de compositions , dans les mêmes lieux , mêmes ambiances et mêmes système de correction . Les résultats en fin d'épreuve seront encore plus réduits .

Enfin la dernière épreuve ne se voit proposer qu'un seul sujet à étudier et à discourir . Les corrections seront plus rapides et plus sélectives et on proclame enfin les résultats définitifs . Les notifications vont de très bien , bien et passables et vont déterminer les cohortes de Mandarins qui selon leurs notes occuperont les postes les plus prestigieux . Cela rappelle fortement le baccalauréat avec les mentions et la classification finale qui vous donnera le droit ou pas de vous inscrire , soit en prépas , soit en médecine . Ici ces concours sont calqués exactement sur les concours Chinois . Mais la grande différence avec l'occident , vient du fait que le lettré Annamite laissera les ongles longs , n'ira

jamais au soleil , pour ne pas bronzer et portera des habits de soie , pour bien marquer les différences et ne fera jamais aucuns sports . Le concours le plus élevé ; LE DOCTORAT doit se passer dans la capitale cad à HUE ; avec 3 épreuves préalables , sur des sujets des livres classiques , d'administration et D'ECONOMIE .

CHAPITRE 6 LA RESISTANCE

Le système d'enseignement est bien structuré , bien codifié , bien rodé , mais selon l'enseignement de Confucius , TROP STATIQUE , TROP FIGE AVEC UN MANQUE DE SOUPLESSE ET PAS D'OUVERTURE VERS LA MODERNITE . Les mandarins ont cette enseignement qu'ils perpétuent très bien , mais le monde change , avec l'arrivée des Occidentaux , plus pratiques , plus polyvalents et qui vont prendre en charge la gouvernance de l'ANNAM . De par leur doctrine et leurs cultures , les mandarins ne peuvent faire de la résistance QUE PAR LE NON AGIR ET SE RESIGNER AVEC LA PLUS GRANDE AMERTUME .

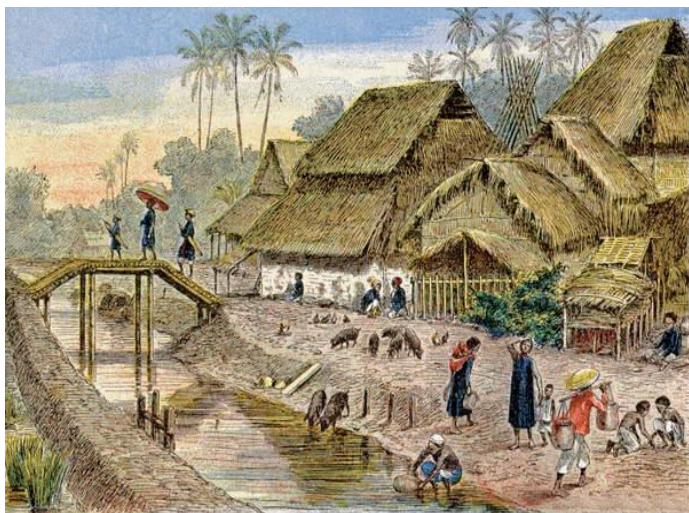
De plus la conversion au Christianisme va apporter non seulement de la résistance , mais de l'incompréhension vis-à-vis du colonisateur et cette dualité va faire de plus en plus entrer les lettrés dans un état de « non agir » et de passivité délétère . PUSSILANIME ET FATALITE , tel est le lettré Annamite ou Chinois , car cela serait dû à la forme d'éducation selon Confucius et en résumé si les lettrés ne nous aiment pas , ils ont pour principe de ne pas se révolter et de fait , quoi inculquer aux mandarins ? Et comment faire la part des choses entre colonisateurs et colonisés ?

En fait la rébellion ou plutôt les rébellions ne pourront venir que des nationalistes types communistes et c'est ce qui arrivera car les Lettrés n'auront jamais ce jusqu'au boutisme des masses populaires .

CHAPITRE 7 HABITATS DU PEUPLE

Combien d'habitants au Viet-nam en 1900 , les estimations sont de 15 à 16 millions d'habitants , répartis dans de grandes villes comme Saïgon , Huê , Hanoï et par exemple à Chô long qui veut dire « grand marché » ce quartier est presque entièrement Chinois , qui forme une formidable colonie , très bien organisé , très laborieuse , très commerçante , très bien structuré en « mafias ? ». Il doit y avoir un peu de cela . En tout cas ils sont aussi de remarquables artisans . Tailleurs , cordonniers , blanchisseurs , restaurateurs , maisons de jeux et de prostitutions etc etc . Les Chinois disposent surtout d'une arme fatale : LES CAPITAUX , tandis que les VIETS , non , ce sont des cousins pauvres ou très pauvres .

L'évolution du commerce indigène de détail ne change pas beaucoup ; ni les boutiques ni la clientèle , avec beaucoup de marchands ambulants , toujours chassés par la police . Les coolies qui louent leurs bras à la journée ; ce sont des travailleurs pour la main d'œuvre des infrastructures de la colonisation et les travaux ne manquent pas . Routes nationales , départementales , usines d'eaux , électricité , poteaux télégraphiques , ports , entrepôts ; immeubles , les conduites des égouts , les cyclo poussettes , les boutiques de fringues , de souvenirs et de souvenirs etc etc



Mais l'immense majorité des habitants sont des agriculteurs et des paysans . Comment décrire un village d'INDOCHINE EN 1900 ? Tout le paysage est un paysage de rizières , puis une clôture de bambou et un groupement de maisons sur pilotis . Les attaques , pillages , dévastations , étaient fréquents . Bref les villageois vivaient sous la menace habituelle de dévastations , meurtres , incendies et des exécutions sommaires pour complicités de toutes sortes .

Alors le principe a été de protéger mieux et d'armer les villageois . L'hygiène est déplorable , succinct .

Les maladies pullulent : Paludisme , vers intestinaux , infections chroniques (Orl , dentaire , oculaires avec le trachome , cutanées , eczéma et furoncles , tuberculose et la lèpre tuberculoïde) car tout est source de pollutions et d'infections .

Pas de ramassage des ordures qui sont déversées en monticule , pas de fosses septiques , on fait ses besoins dans un coin de rivières ou d'arroyos . Hommes et bêtes vivent pratiquement ensemble . Les cochons sont omniprésents et mangent les ordures , tandis que les volailles picorent ce qu'elles peuvent picorer et sont maigrelettes , mais heureusement les paillottes sont sur pilotis et donnent une impression de salubrité relative . Le mobilier est ultra-simplifié . Il y a le lit en bois dur sur trépied et qui sert à tout , de lit , de table de travail , et de bureau , on dort par terre sur de simples nattes et on a 2 ou 3 chaises pliantes . La cuisine se fait sur des petits foyers en terre et avec du charbon et une marmite pour le riz et un seul wok .

CHAPITRE 8 PAYSANNERIE ET SOLDATESQUE

Les conditions des paysans sont très dures , car le soleil très ardent et les pluies sont torrentielles et il faut endurer les frimas de la saison fraîche et avec un travail incessant à chaque saison pour une seule et unique culture : **LE RIZ** . Mais page 139 , l'auteur a exprimé le fond de sa pensée , en disant tout de go , que le paysan sent la M.... qui l'entoure , dans ses champs , dans ses alentours , sur ses vêtements misérables , sous sa maison sur pilotis . Il fait tout à la fois dans sa mare , sa toilette et ses besoins . Il est donc en quelque sorte « tout crotté » dans sa condition et de sa condition .

Il faut préparer le terrain , qu'il faut retourner avec un petit soc de 4 sous , tiré exceptionnellement par un buffle , puis on élabore de petites monticules pour retenir l'eau de pluies . Puis vient le semis et on attend le vert tendre des semis qui poussent . On les enlève et les étale en plein champs pour les repiquer . Aucune machine n'est capable de faire cela , c'est un travail de fourmi et ces travaux sont dévolus aux femmes et enfants . Personne ne rechigne ; c'est un travail colossal , permanent de l'aube au coucher du soleil . Ces paysans sont sûrement « crades » mais d'un courage qui force l'admiration .

Seuls les enfants les plus résistants survivront à l'hécatombe des fièvres des rizières et autres paludisme . Le taux de mortalité atteint 30 % . Le riz se moissonne à la faucille , on le foule aux pieds et on ratisse . La paille sert de fourrage aux bêtes , tandis que le riz est mis dans des vases de terre et dans les greniers du pays . Les hommes au filet , pêchent toutes sortes de poissons , pour faire de la saumure , des poissons séchés et l'alimentation de chaque jour.

Maintenant après les moissons et les récoltes pesées , on va procéder aux IMPOTS . De plus il faut payer en nature , cad , donner en corvées de toutes sortes sans être payés pendant 30 jours , pour des travaux

diverses (routes , forêts , ponts etc) . Ces corvées sont la rançon de la colonisation , pour pouvoir continuer les grands travaux et à leurs entretiens et la sécurité en général et ce serait la base d'une nouvelle égalité , vu sous l'angle du colonisateur . Puis(page 161) , la manie des titres et des brevets (écrits évidemment sur des parchemins ampoulés) sont « sacralisés » par un peuple qui a la fascination des grades et des discours . Il n'y a pas là le moindre fanatisme de race ou de religion envers l'étranger , simplement une réflexion profonde et dérangeante . Si nous sommes si instruits et prouvés par des parchemins « validés » , alors les beaux discours , les beaux titres et ces brevets pourraient suffire à faire naître un mouvement de révolte ? Comme celui de DE THAM ? Non et non , ce mouvement ne pourra en aucun cas venir de lettrés trop imprégnés de Confucius , cad **QUE RIEN NE DOIT BOUGER** .

AU MARCHÉ CHAPITRE 9

Lieu de rencontre obligatoire et qui rythme la vie , car on est soit vendeur soit acheteur, soit les deux . On vend de tout : Fruits et légumes , viandes , poissons vivants ou séchés , cochons etc et les transactions se font en sapèques en zinc , dans un désordre et une cacophonie hurlante et stridente . Il y a un désordre incroyable et l'hygiène est déplorable , tandis que les pousses- pousses se garent n'importe où .On attend inévitablement les disputes entre 2 ou 3 femmes et le spectacle « peut commencer » c'est à celle qui va utiliser le plus d'insultes possibles , en commençant par la plus horrible, cad « une chienne t'a enfantée » c'est le summum des insanités et parfois , elles en viennent aux mains , est-ce sincères ou bien du théâtre ??



Il y a une promiscuité entre tous les marchands et les acheteurs serpentent entre soupes fumantes et les fruits et légumes de saison , mais il y a toujours des cébettes , oignons , liserons d'eau , pousses de bambou , nénuphars et tous les fruits ; mangues , sapoutis , pomme cannelle etc et et qui voisinent avec des poulets vivants suspendus , et des poissons vivants dans des récipients . Le spectacle est sympa à voir car il y a une cacophonie et une agitation de fond , mais on sent une hygiène déplorable . On trempe ses mains aux ongles sales n'importe où et on s'essuie les doigts sur des torchons jamais renouvelés . Le sol suinte d'une eau ruisselante qui est sensée « tout laver » .

Tout autour du marché , il y a une kiroille de petits restaurants , un peu crades , mais qui proposent pour le petit déjeuner , le fameux PHO , qui est un bouillon de pot au feu , sur des pâtes de riz , avec des tranches de bœuf cuites et crues , avec des herbes diverses et des boulettes de bœuf compactées . C'est magnifiquement savoureux et nourrissant , pas chère et avec un café VIET (Annamite) cad , glacé ou chaud avec du lait concentré , c'est fameux . En plus il y a un assortiment de bouchons qui vont avec . L'habitude en Asie est de manger le matin , après 8 heures de jeûne . Ces petites auberges sont très fréquentées le matin . Il y a aussi des petits bureaux de poste , car les Vietnamiens ont appris à correspondre à la manière Occidentale , depuis surtout l'achèvement de cette « Grande œuvre » qui est la ligne de chemin de fer HANOÏ-SAÏGON, les postes peuvent passer de façon régulière et sûre . Tandis qu' avant les relais par route passaient à travers les montagnes infestées de tigre et étaient donc incertains et aléatoires .

Les marchés étaient les vecteurs de toutes sortes de maladies : Les Parasitoses , les Tuberculoses , les Mal-nutritions , les Furonculoses et aussi LA LEPRE qui est sous sa forme Tuberculoïde et malgré les léproseries

, beaucoup ne veulent pas y aller et préfèrent vivre d'aumônes . D'une manière générale il y a une pauvreté globale du pays , par insuffisance de tout : pas assez de terres à cultiver , absence d'investissements de toutes sortes et les budgets de développement sont maigres , sous-alimentés , il faudrait UN GRAND PLAN COLONIAL DE DEVELOPPEMENT , car la campagne nourricière était de seulement 3 MILLIONS D'HECTARES soit 100 fois moins qu'EN France . Les Annamites (Vietnamiens) recourent à l'emprunt mais tous à un taux de 36 % ???? C'est vérifié ou bien passe par un très vieux système universel qui est **LA TONTINE**

CHAPITRE DIX **LE CULTE DES ANCETRES**

La CHINE et l'ANNAM Sont un immense cimetière ; chaque coin de terre , peut être le tombeau des ancêtres qui remonteraient jusqu'à l'homo sapiens , c'est écrit dans les textes et LA DOXA selon Confucius , serait d'honorer ad vita éternam ses ancêtres . Dans chaque maison , il y a un petit autel des ancêtres , avec des bâtons d'encens , des photos et surtout de la nourriture , que l'on peut manger vers le soir car cette nourriture est évidemment symbolique .



Avant la mort du défunt , on met 3 grains de riz dans la bouche , symbole de nourriture et un petit voile de soie autour de la tête pour recueillir l'âme du mort et toute la famille est réunie, pour des gémissements collectifs et puis l'enterrement qui doit être suivi de 3 jours de lamentations de plus .

La religion officielle est le Bouddhisme du grand véhicule et dont , voici l'histoire . Bouddha est devenu « le délivré » quand , tenté par 3 danseuses nues , il a prit son bol d'or et l'a jeté dans la rivière et ce bol a remonté le cours d'eau ; il est devenu « le délivré » et s'est donc détaché de ce monde . Le Bouddhisme du grand véhicule

refuse cette divination , pour ne garder que LA PHILOSOPHIE DE BOUDDHA , cad l'altruisme et servir son prochain . Ce serait plus une philosophie soft de la vie qu'une religion dure , et explique la conversion si facile des Viets à la religion catholique .

Il y a la fête des génies et surtout la fête de la mi-automne , avec exactement comme en Chine , les mêmes colories de rouge , jaunes , les mêmes explosions de pétards , et bien entendu , avec les multiples gâteaux de la mi-automne , farcis de pâte de soja avec un œuf pour les Chinois et à pâte blanche , farcis de crème avec des inclusions de noix pour les Annamites (Viet-nam) , et avec partout , des lampions et des lanternes de toutes les couleurs .

CHAPITRE 11 **SUPERSTITIONS**

Les principes de base sont le FENG SHUI c'est-à-dire notre environnement : Bureaux , habitations , lieux de promenades doivent être en harmonie avec les éléments naturels , comme Terre , Eau , Feu , orientation , magnétisme , nature , montagnes etc , bref les éléments environnementaux !! Par exemple l'orientation des chambres à coucher , des bureaux , des jardins etc en partant du principe vrai , que le magnétisme terrestre rythme nos fonctions de façon harmonieuse, et être en contradiction de cette fluidité peut provoquer des petites dis-fonctions . Alors si on est malade , « dysfonctionnel » c'est parce que on n'était pas Feng Shui , et bien sûr l'animal mythique est le DRAGON .

En 1885 cad juste 3 à 4 ans , après la conquête militaire du Tonkin (Nord -Vietnam) , je fus obligé d'administrer une nouvelle région , avec l'opposition évidemment des mandarins locaux et de la populace . Je devais entre autres , faire construire des habitations et des bureaux pour le personnel qui m'accompagnait . Après palabres et organisation , je suis arrivé à faire construire des bâtiments en brique , pour bureaux , habitations et surtout faire construire des puits pour assurer l'alimentation en eau ; le dernier puits a été une affaire d'état . Ce puits était trop près d'une pagode royal et était donc alimentée par UNE VEINE DU DRAGON . Un coup de pioche pourrait couper cette alimentation veineuse du dragon Royal et j' ai reçu l'ordre formel de mon résident chef de TOUT ARRETER .

Une autre fois , je devais faire remplacer un petit pont en bois , par un pont en fer et maçonnerie en brique . Le travail à peine terminé , ce maçon compétent et habile , demande à me quitter , sans même me demander des indemnités et sans explications . J'ai tergiversé et chaque jour , ce travailleur dépérissait un peu plus , il ne dormait et ne se nourrissait presque plus . Infection ? maladies ? dépression ? je ne savais pas du tout le fin mot de cette histoire et j'ai su que plus tard , ce crédule , mais bon ouvrier , s'est cru ou bien s'est persuadé qu'il a « dérangé » le tombeau ou les restes d'un mort et son âme l'a possédé . D'ailleurs , un soir , en revenant chez lui , il a vu 3 âmes perdues qui lui ont jeté un sort .

Le suicide chez les Annamites est plus fréquent qu'on pourrait le croire , mais pour des motifs contradictoires et souvent singuliers . Ce serait pour **UNE QUESTION DE PERDRE LA FACE** . Et se donner la mort , ce serait pour laver l'affront suprême et de plus si le suicide pouvait se faire devant la maison du provocateur . Ce serait le cas de très forte dispute entre 2 femmes et devant tout le public requis et ad hoc . Il peut arriver que quelques heures après , la perdante ou bien l'humiliée , aille se pendre pas loin de la maison de son adversaire ; Ainsi l'affront est lavé dans la mort et la vengeance . C'est rare quand même , mais cela existe . Les suicides se font toujours par pendaison.

CHAPITRE 12 LE QUOTIDIEN ANNAMITE

Ce quotidien est tributaire surtout du climat , certes du type tropical , mais le Tonkin est le terminal de la chaîne himalayenne , c'est-à-dire , encore avec des reliefs de montagnes et de hauts plateaux , avec une période de crachin humide de décembre à février , tandis que les pluies sont abondantes . Le microcosme donne toutes sortes de fièvres (sinusites , otites , rhinopharyngites ;infections dentaires , le trachome , les multiples bronchites) les diarrhées de toutes sortes , les vers et parasites intestinaux , les maladies de peau et les maux de tête . On soigne tout cela par LA RUBORIFICATION ; on prend une pièce de monnaie et on strie la peau du thorax entre les côtes (c'est l'équivalent du cataplasme) on met une pommade d'opium sur une rondelle de papier , sur les tempes et on se met au potage de riz . Cette résistance faible devant les intempéries du climat serait dû à une nourriture carencée et insuffisante .

Mais ces céphalées seraient aussi dues à cette tradition tonkinoise bien particulière , qu'on ne retrouve pas au sud (Saïgon) . Hommes et femmes portent des cheveux longs , épais et noirs , tirés vers l'arrière en un chignon , puis on porte un large bandeau de tissu , épais et lourd qui recouvre le haut de cette chevelure . Le poids total dépasse largement le kilo et demi . Toute la journée avec cet attirail sur la tête « pourrait » expliquer cette plainte récurrente du tonkinois , d'autant plus , que par temps de pluie ou trop de soleil , on y ajoute un large chapeau conique .

On travaille toute l'année (page 221) le repos hebdomadaire n'existe pas . On peut comprendre cela dans les campagnes , mais c'est partout pareil . On doit se coucher avec le soleil et se lever aux aurores . Mais en fait , on dort un peu partout , quand l'envie vous prend ou que vous avez un trou , dans votre emploi du temps ET bien sûr le rendement au travail est très aléatoire . Cette puissance de dormir longtemps et dans tous lieux , j'ai été le témoin oculaire . Devant être en convalescence dans un centre militaire , deux gardes m'ont été affectés pour ma sécurité , il n'y avait aucun danger , mais c'était le règlement . Ils ne se

plaignaient jamais et je leur ai donné la quiétude et le temps libre le plus grand . Alors le spectacle a été ahurissant : Ils dormaient jusqu'à 18 heures par jour , sans signes d'impatience ou d'ennuis , ce n'est pas des exceptions . Le Tonkinois dort facilement d'une manière générale et peut prolonger ce sommeil quand il n'a pas d'autres choses à faire . Avantage ou désavantage ?

Cette aptitude au sommeil serait dû aux habitudes ancestrales . Il n'y a jamais de jours de repos , dans les champs , dans les bureaux et dans les écoles ; les seuls jours de congé , sont la semaine du nouvel an , c'est exactement la même chose en Chine .

CHAPITRE 13 LE PARAITRE ET LE CEREMONIAL

C'est une doctrine ! **LE PARAITRE** , pour ne pas perdre la face , de la poudre aux yeux ou de la propension au bluff . Alors ? Roublardise aux yeux des autres ou autres suggestions ? Un recherche de puissance pendant seulement une seconde « MAIS UNE SECONDE DE TOUTE BEAUTE ? » En fait ce serait en toutes occasions , chercher à faire le paon !! mais le fond de l'histoire est que ce paraître cache en fait une CREDULITE , une insouciance presque enfantine , avec des comportements inadaptés , par absence en ces temps là d'éducation civique ? et pourquoi ? y avait il en ces temps là une EDUCATION CIVIQUE ?? Une éducation sociale sur la solidarité sociale ou individuelle ?

Pourtant les qualités au travail sont là , on accepte les durs travaux , on ne rechigne pas , on reconstruit très vite après une catastrophe , on travaille selon l'expression « comme des fourmis » on suit le troupeau , mais IL ME SEMBLE QUE LES PREVENTIONS SONT FAIBLES . Les scénarios d'incendies , d'effondrements , d'évacuations sont très peu prises en compte .

Et l'amour ?? comment se passe une histoire d'amour et un mariage ? (page 235) Il faut d'abord une entremetteuse qui organise et les rencontres et les tractations , cad les cadeaux , les dots et les détails des cérémonies ; et de plus il faut que les thèmes astraux concordent.



Le bétel et la noix d'arec sont partagés ; et les présents doivent être envoyés 2 à 3 jours avant , pour être appréciés , dans des repas partagés , tandis que des colliers de pétards sont allumés . Le jour des noces , le marié est reçu par la belle famille et il doit se prosterner devant les autels des ancêtres et ils pénètrent dans la chambre nuptiale . La question de la virginité de la mariée qui doit être marquée sur un drap n'est pas de coutume au Tonkin .

De même que les habitudes sexuels des Annamites (Viet-Nam) sont rarement évoqués . Sont-ils des étalons et des nymphomanes ? On n'en saura pas plus . Sont-ils plus fidèles ou plus coureurs ? Par contre , si on a des moyens , il est de coutume d'avoir des concubines et d'avoir des enfants de 2 ème couche , mais encore une fois , ce serait une question de moyens , en tout cas la polygamie est largement tolérée .

La femme est très laborieuse et dynamique , c'est elle qui « porte le pantalon » elle mène pratiquement son mari par le bout du nez , mais sont jalouses et entêtés avec un goût prononcé pour des disputes , toujours dans un contexte qui frôle « la commédia del arte » avec bruit de vaisselle et hurlements hystériques . Les femmes sous les labeurs et les maternités vieillissent très vite , mais en contraste , les vieux hommes deviennent plus beaux et distingués .

CHAPITRE 14 ECONOMIE ET COMMERCE

C'est un chapitre très important et même primordial pour comprendre , le pourquoi et le comment d'une colonisation ??? L'Algérie a été plutôt « une colonisation d'occupation » avec en projet une assimilation . En Indochine , ce serait une colonisation militaire , puis civil pour « avoir un balcon sur la mer de Chine » . Alors il faut comme dans toutes colonisations, construire des infrastructures (routes , ponts , ports , chemins de fer , commerces , moderniser les administrations à la manière Occidentale. Et **REORIENTER LES BUDGETS** pour « in fine avoir un cercle vertueux », cad **AUGMENTER LE PIB** grâce aux impulsions de la colonisation , cad plus de commerces de qualités , plus de gens bien formés qui vont gagner plus , plus de gens dans les transports , plus de terres rizières et plus de petites industries et **IN FINE AUGMENTER LE PIB VIETNAMIEN POUR REMBOURSER LES EMPRUNTS Français DE LA COLONISATION** .

Alors pour comprendre l'économie , on doit connaître la comptabilité ancienne du gouvernement Annamite : Son PIB , ses recettes et taxes diverses , les impôts directs et indirects , les hectares de rizières , les tonnages de riz par an , pour comprendre les rendements et les dépenses de l'Etat . **CELA S'APPELLE UN AUDIT** et on peut penser que cela a été fait et bien fait . Les grands travaux d'infrastructures se feront par les emprunts et la nouvelle administration Française devra faire des « audits » sur « audits » . Ce chapitre nous raconte tout cela . Mais il faut savoir que pour comprendre le récit des budgets d'Indochine , il faut se référer au livre princeps de Thomas PIKETTI de 800 pages où pour la première fois , nous avons grâce à une collaboration mondiale , les budgets coloniaux d'Indochine **DANS LE CAPITAL AU XXI SIECLE** 2016.

1884 Le budget Annamite s'élevait à 40 millions , aujourd'hui en 1909 le budget était donc de 64 millions . En 25 ans , le budget a augmenté de 55 % en 25 ans d'administration , même compte tenu de l'inflation , cela montre l'enrichissement global du Tonkin (Nord Annam) IL FAUT PRECISER QUE **LA PIASTRE VALAIT 2.4 FRANCS** , alors nous allons de suite convertir tout en Francs par commodité .Donc 64 millions de piastres donnent 153 millions de Francs (page 245)

Avec pour simplifier , une fusion unique de tous les services de la colonie , avec une seule direction , mais les défauts sont nombreux . Comment répartir des budgets pour améliorer des régions distantes de 1200 km avec des reliefs tout à fait différents , cela simplifie les organisations , mais pas les priorités des budgets . De plus on a segmenté les budgets en 10 ???? et les plus gros pour le sud Annam (SAIGON) et HUE , aux autres de se débrouiller . **ALORS IL N'Y A PAS D'AUTRES CHOIX QUE DE FAIRE PAYER PLUS L'INDIGENE +++**

Le budget général comprend : **1 er**) Les recettes des douanes **2 er**) des contributions indirectes et des régies , **3 er**) les recettes de l'Enregistrement , **4 er**) des Domaines et du timbre , **5 er**) des postes et des télégraphes , **6 er**) de l'exploitation des chemins de fer etc etc .Par exemple , les droits de douane en 1898 rapportent 19 millions de Francs . La régie de l'opium (page 249) rapporte 13 à 14 millions de Francs . Pour cet opium , on va mettre un mouchoir sur la moralité , en rappelant que les Occidentaux (Français et Anglais) ont tout fait pour diffuser cette drogue , produite en Inde et Indochine , simplement parce que cela rapportait aux colonies . ET CE jusqu'à la conférence internationale de **SHANGAI en 10 articles** (pages 249 et 250) qui a soulevée les louanges de partout , en oubliant que par-dessus la moralité , il y a la triste réalité . **PAR QUOI REMPLACER L'OPIUM , POUR MAINTENIR LES MEMES RECETTES** .

En fait le gros des budgets Indochinois aura été LES TAXES INDIRECTES ? (les droits de douane et surtout les TIMBRES) qui sont très bien cotés et qui rapportent 3.3 millions de Francs pour une dépense de 400. 000 Francs , **ET SURTOUT LE SUCCES INDENIABLE DE LA CONSTRUCTION DU CHEMIN DE FER** . Cela s'est fait par tronçon . En fait cela a débuté par l'obligation militaire d'avoir une ligne en tous temps et tous lieux , de Hanoï aux forts militaires des frontières du nord (LANG SON) et dans les débuts , ce fût des petits trains et des petits wagons sur un espacement des rails de seulement 60 cm , puis on a crée des lignes de « vrais » chemins de fer de 1 mètre d'espacement des rails , pour éviter les tangages .



Ligne de Haïphong à Hanoï , puis de Hanoï à Vinh , puis connexion avec Hué , et connexion avec Saïgon et le delta du Mékong . Cette ligne de chemin de fer , absolument obligatoire et nécessaire , va fonctionner exactement comme un cordon ombilical et a demandé des infrastructures gigantesques , car il y a 1400 kilomètres d'un bout à l'autre du Viet-nam . Bien entendu cette ligne à une seule voie ? DEMANDE , obligatoirement des points de relais qui sont des plateformes pour permettre des croisement , mais le chemin de fer du Viet-nam est un véritablement succès de la colonisation . Il n'y a plus

de danger pour l'acheminement des courriers et des voyageurs et des marchandise . Parmi les curiosités à voir , il faut absolument vivre l'arrivée des trains dans la ville de Hanoï , en plein milieu des habitations , c'est **SURREALISTE** . Mais il faut savoir que ; au total cette dépense technique aura couté plus de 1 milliard de francs .

Mais ce qui caractérise les budgets du Tonkin (page 266) c'est surtout les dépenses de personnel (30 % pour les budgets généraux et 50 % pour les budgets locaux) Ces personnels ne sont du tout indispensables , mais ce serait cette tendance Française de ne créer que des postes (très recherchés) de fonctionnaires de toutes sortes qui grèvent les budgets et engendrent une bureaucratie étouffante . C'est encore vrai jusqu'à notre époque . Note perfide de l'auteur « derrière la foule brillante et trop souvent oisive des fonctionnaires qu'on rencontre dans les grandes villes , se cache un prolétariat de fonctionnaires , venu et imposé de France , avec des salaires misérables et qui doit se contenter de vivre « trop modestement » ou survivre tout simplement , mais avec ce statut brillant de fonctionnaire d'état dans les colonies »

De plus « ces petits fonctionnaires » sont très mal vus des autochtones , largement capables de remplir ces fonctions intermédiaires , sinon de faire beaucoup mieux et ces sentiments troubles et contradictoires vont aller en augmentant , car devant nous , on n'a pas affaire à des gens illettrés , mais des gens instruits , même avec une autre forme d'instruction . Alors pourquoi cette pléthore de fonctionnaires ?? Car il se passe en Indochine exactement ce qui se passe en France . **AVOIR UNE PHLETHORE DE FONCTIONNAIRES** (page 270 , ligne 7)

CHAPITRE 15 LE DEPART

JE SUIS A LA RETRAITE ET DOIT PARTIR DANS L'APRES MIDI



LAC DE L'EPEE RETROUVEE



TEMPLE DE LA LITTERATURE

Alors j'ai voulu , faire pour la dernière fois , le tour de Hanoï que j'ai connu , il y a 25 ans , quand c'était qu'une ville « indigène » sans grande importance , avec des constructions ne dépassant pratiquement jamais un étage , et qui avait de place plaisante , que le petit lac de l'épée retrouvée !! tout autour , ce n'était que des constructions disparates et des tourbières , il n'y avait pratiquement pas ou très peu d'immeubles . Alors j'ai pris le tramway avec une ligne unique , mais des wagons de classes différents , pour revoir cette grande ville maintenant , avec des magasins , un grand marché qui borde le quartier si sympathique des 36 métiers , métiers absolument fonctionnels et très animés , avec une foule affairée.

Je remonte le quartier du gouvernement et des grandes administrations et le quartier Européen avec églises et cathédrale jusqu'au terminus de la ligne et là , je suis avec la populations locale , population courageuse et dont le travail ne fait absolument pas peur , mais qui aura encore beaucoup à apprendre et aller vers la modernité . J'ai été heureux d'avoir servi cette colonisation et d'avoir vu les réalités des choses , chez ce peuple , travailleur , mais dont les éducations de niveaux acceptables , sont figées par cette philosophie de CONFUSIUS de ne rien changer aux choses établies . Nous sommes en 1909

HANOI 1909

CONCLUSION LIVRE REMARQUABLE D'UNE COLONISATION DES DEBUTS , ADMINISTREE PAR UN FONCTIONNAIRE , EDUQUE , VIGILANT ET CONNAISSANT BIEN LES PHILOSOPHIES , LES HISTOIRES DU PAYS ET LES MENTALITES LOCALES , AVEC UN REGARD OCCIDENTAL AIGU ET AVISE

CLAUDE THUAN FEVRIER 2024